

Le mystère de l'Ascension que nous célébrons aujourd'hui n'est à première vue pas le plus simple à comprendre. Et les images d'Epinal qui nous représentent un Jésus en lévitation au milieu de ses apôtres ne nous aident pas vraiment. Nous venons d'entendre dans l'évangile : « Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu ». Qu'est-ce que cela signifie sinon que le Fils reprend la place qui est la sienne de toute éternité. En fait si nous avons du mal à concevoir cela c'est sans doute parce que nous n'avons rien compris à tout ce qui précède dans l'Évangile ! Ce qui devrait être véritablement difficile à comprendre dans les mystères de la foi, c'est le fait que le Fils Éternel de Dieu se fasse petit enfant dans la crèche, qu'il vive trente ans de vie cachée à Nazareth et qu'après trois ans de vie publique il subisse une mort ignominieuse... Mais l'Ascension c'est le retour à la normale, rien que de très naturel au fond... comme le dit Saint Paul dans l'épître que nous avons entendu en deuxième lecture : « Il était d'abord descendu dans les régions inférieures de la terre. Et celui qui était descendu est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux pour remplir l'univers ».

Une fois qu'on a compris cela il faut se demander ce que cela nous enseigne sur nous-mêmes car comme le fait remarquer la psychanalyste Marie Balmary : « Tout ce qui est dit du Christ devient n'est pas le récit exceptionnel d'un être exceptionnel par nature, mais le récit de ce qui est invisible et commun à tous ceux qui pourront naître d'en haut ». Combien de fois dans nos vies, ne nous sentons-nous pas comme déçus, comme si la condition qui est la nôtre n'était pas faite pour nous, comme si nous méritions mieux. Job commence ainsi une de ses plaintes : « Vraiment, la vie de l'homme sur la terre est une corvée, il fait des journées de manœuvre » (Job 7,1). Et que dire du vieillissement qui nous fait ressentir une distance par rapport à un corps qui semble nous trahir de plus en plus ? Ce que nous enseigne le mystère de l'Ascension, c'est que nous sommes en réalité faits pour la gloire. Jésus ne s'assied pas à la droite de Dieu pour désormais nous contempler du haut de sa superbe : il est allé nous préparer une place et nous pouvons d'ores et déjà vivre auprès de lui en espérance.

Vous avez sans doute remarqué combien nous nous ressentons différemment de l'inconfort d'un trajet en fonction de ce qui nous attend ensuite. Si vous privez la vie de l'espérance bienheureuse, comme disait Pascal, « rien ne vaut une heure de peine » : l'homme cherche à s'anesthésier de toutes sortes de façons car tout devient rigoureusement

insupportable ! En revanche, la conscience de notre dignité de fils et filles de Dieu nous rend beaucoup plus longanimes face aux difficultés de l'existence. C'est bien cela que nous fêtons aujourd'hui la victoire définitivement acquise de celui qui nous représente tous. Alors c'est bien de le savoir, mais me direz-vous comment en vivre ? Tout simplement en accueillant Celui qui nous est donné précisément lorsque Jésus nous quitte : la mission du Saint Esprit prolonge celle du Fils en rendant véritablement fils et filles de Dieu ceux qui le reçoivent.

Vous voyez où je veux en venir j'imagine... mais je ne saurais trop insister alors que nous débutons aujourd'hui la grande neuvaine où l'Eglise à la suite des apôtres réunis au Cénacle avec Marie durant les neuf jours qui séparent l'Ascension de la Pentecôte selon l'ordre reçu de Jésus « de ne pas quitter Jérusalem mais d'y attendre que s'accomplisse la promesse du Père ». Il y a déjà un bon nombre d'inscrits pour les soirées de préparation la semaine prochaine mais si vous ne l'êtes pas encore, il n'est pas trop tard car voilà une bonne occasion de recevoir un upgrade dans notre vie chrétienne. Et si nous avons bien compris le mystère de l'Ascension, ce ne serait en fait qu'un retour à la normale !

**+P Dominique JANTHIAL**